

LE REPÉRAGE ET L'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES DE 16 À 25 ANS EN QPV



Décrochage scolaire et cheminement vers l'âge adulte. Comprendre "*ce que les jeunes font de ce que le décrochage fait d'eux*"

Antoine Querrec



*Docteur en sociologie. Laboratoire Cetcopra.
Paris 1 Panthéon Sorbonne*

17 Juin 2025



Directeur scientifique Mood Live



Objet de recherche et méthode

Objet de la recherche

- Continuité du processus de décrochage scolaire au-delà des temporalités et des contextes scolaires
- Le décrochage : une expérience scolaire **et** sociale
- Analyse des subjectivités et de "l'épreuve" du décrochage
- Une analyse sociologique des parcours biographiques

Contexte et méthode

- Une étude sur le Mantois
- Un public âgé de 13 à 50 ans
- Entretiens biographiques de type "narratif"
- Observations auprès de jeunes et de structures d'insertion (ML, E2C , etc.)



Le décrochage modèle des parcours de transition vers l'âge adulte spécifique

Une expérience de jeunesse singulière : réparer le passé pour engager l'avenir

Continuité du décrochage à la suite de l'évènement de déscolarisation

Le décrochage scolaire produit de multiples contraintes...

Objectives...

Une expérience scolaire atypique qui assurément complique l'insertion professionnelle.

- Exposition au chômage
- Retard insertion
- Conditions d'emploi

Une expérience qui dépasse la seule dépossession de diplôme



...et biographiques.

- Injonction précoce au "projet"
- L'évènement de déscolarisation : un carrefour biographique
- Entre la fin de l'école et l'insertion : une période indéterminée

Après la déscolarisation.... vers *"le temps du rien"*

Le "temps du rien" est un interstice biographique

↳ Marqué par l'épreuve du *"flottement statutaire"*

« Ça se grille vite, tout le monde commence à savoir que t'es pas à l'école, les gens ils sont pas cons, si tu traînes la journée au quartier !! vite on sait, ah lui il est déscolarisé ça parle pas mal. Tu vas te cacher ! » (Adil).

« On n'est plus comme les autres, même à la maison les parents ils voient bien que c'est pas normal d'arrêter l'école sans rien, sans diplôme ils se disent tu vas faire quoi de ta vie. [...] et les autres (ses camarades) ils continuent d'apprendre ils construisent quelque chose et toi tu te retrouves toute seule sans rien, à rien faire de tes journées » (Clara).

Perte du statut "d'élève" et maintien du statut de "décrocheur"

↳ Au sein de la famille : l'inactivité comme source de conflit

« Je pense qu'ils le savaient mes parents que l'école de toute façon c'était pas pour moi mais parce que je faisais plus rien, que je gâchais mon temps toute la journée c'était plus... Moi je sais qu'ils le supportaient pas et on s'engueulait tout le temps » (Elodie).

Le "temps du rien" : un espace de maturation et de travail identitaire

Le “temps du rien” comme séquence d’expérimentations

Une mise en récit paradoxale : Derrière” le “*rien*” une multitude d’activités

S’extraire de l’inactivité et de l’ennui

« Tous les matins tu te réveilles tu te regardes dans la glace tu te brosses les dents tu te laves et tout ... Tu te prépares et tu te dis une journée de plus et t'as rien de plus ! Qu'est-ce que je vais faire ?... Tu vois le film où tout recommence tous les jours pareils, c'est ça ! ». (Adil)

Se mettre à distance de l’inertie sociale

Perception d’un risque d’enfermement social marqué par:

- L’irréversibilité de leur situation actuelle,
- La continuité de leur “galère”
- La crainte d’une possible marginalisation.

Crainte plus marquées d’un enfermement :

- Dans les mondes de l’illicite
- Les responsabilités domestiques
- Les addictions

Répondre aux injonctions familiales

« Avant je rentrais, bon je pouvais me poser, quand j’avais rien à faire, je sortais, j’allais avec les potes ou je traînais chez moi à rien foutre mais après c’était plus pareil. Pas possible de rien faire sans qu’on te dise allez va bosser, tu fous rien de tes journées... Au bout d’un moment ça casse la tête » (Temmy)

Le “temps du rien” un espace d’expérimentations

Le travail : un levier central pour rompre avec le “temps du rien” mais...

→ Des premières expériences décevantes

→ Des activités qui réactivent les stigmates du “décrocheur”



Un rapport au travail fortement chargé symboliquement

Le pari de la formation

→ Retour en formation : loin d’une logique du déclic

→ “être passé à autre chose” ? des remobilisations qui s’éloignent des objectifs fixés par l’institution

→ Expérience de la formation et contraintes résiduelles

→ Vivre la formation à travers l’incertitude

→ L’incertitude comme conséquence de l’échec scolaire

Faire le “deuil du décrochage” pour cheminer vers l’âge adulte

Le deuil s’élabore à travers un travail réflexif sur leur parcours et leur décrochage



“Assumer” et faire sens du passé

« Pour moi être adulte c'est aussi prendre conscience des bêtises qu'on a pu faire, faut assumer quoi. Je me souviens que j'ai pu être tellement gamine à pas assumer, à mettre la faute sur les autres, mais comme ça tu grandis pas. Moi j'ai mis du temps mais maintenant j'assume » (Clara)

« Je regrette mais je peux pas regretter. Si je regrette ce que j'ai fait et tout ce que j'ai fait depuis que j'ai arrêté l'école et bah je me prendrais toujours pour un clown. C'est en acceptant ce que j'ai fait et en prenant conscience de ce que j'ai fait que je peux évoluer. Si je regrette, à chaque fois je me dis que c'est un truc de gamin et de toute façon c'est déjà fait. Il faut assumer, réfléchir aux conséquences et voir comment tu peux faire pour t'en sortir et non pas comment t'aurais pu faire pour t'en sortir ». (Julien)

Le travail subjectif de deuil : Devenir “autre” sous le regard des “autres”.



Faire valoir la pluralité de son identité pour rompre avec le statut de décrocheur.

Le deuil à l’épreuve des catégorisations :
L’importance des seuils statutaires (travail, mise en couple, parentalité, décohabitation)

Réparer le passé pour cheminer vers l'âge adulte

 **Des modèles de cheminement vers l'âge adulte entre expérimentations et entrecroisements**

 **La jeunesse un temps qui angoisse et qui rassure**

 **Une jeunesse en recherche de
respectabilité...**
... Ce qui souligne le poids du jugement scolaire

Décrochage scolaire et cheminement vers l'âge adulte.
Comprendre "*ce que les jeunes font de ce que le décrochage fait d'eux*"

Merci ...